

# 14. Le contraire de l'anxiété : la paix, une lutte pour réaffirmer le vrai

par Luigi Giussani\*

Le chrétien – *homo viator*, l'homme en chemin, selon l'expression magnifique de la chrétienté médiévale – est conscient que sa vie est un chemin, une marche vers son propre but, que la solution totale est au fond de tous les problèmes, et qu'elle est l'œuvre de Dieu, non pas la nôtre. Face à l'interminable soif de notre destin et de notre but, nous sommes incapables, et seule la puissance de Dieu peut nous donner ce qui nous manque. La recherche d'un accomplissement toujours plus grand, la recherche du meilleur, quand il est possible, voilà ce qui caractérise à chaque instant la grandeur du chrétien, voilà ce qui caractérise à chaque instant l'invitation que l'Église nous fait et, par conséquent, la mesure de notre vie chrétienne. C'est donc un engagement sans limite et sans trêve.

Souvenons-nous de la parabole racontée par Jésus et qui met en regard deux attitudes morales : celle du pharisien et celle du publicain. Et souvenons-nous que les pharisiens se considéraient comme les gardiens fidèles des lois divines, alors que les publicains, qui percevaient les impôts pour le compte de l'Empire romain, étaient désignés publiquement comme des pécheurs. C'est Luc qui rapporte le célèbre récit de Jésus : « Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien et l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : “Mon Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou bien encore comme ce publicain [...]” Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : “Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis !” »<sup>1</sup> Et Jésus condamne l'attitude morale du pharisien. Pourquoi ? Parce qu'il est content de lui-même, il fuit et renie la tension de sa vie, alors qu'au fond, le publicain l'exprime dans sa forme la plus élémentaire, qui est un malaise douloureux face à soi-même. La conception morale désignée par l'Église est toute contenue dans cette tension. Et rien n'est plus contraire à cela que l'individu qui s'endort dans l'autosatisfaction ou qui compte sur l'éventualité d'un bonheur contingent.

Il existe un signe expérimental de cette recherche que fait le chrétien de la vérité de lui-même et donc de la vérité du monde. Jésus l'a désigné par le mot « paix ». Un des plus beaux commentaires de cet aspect de l'anthropologie chrétienne est la prière que le prêtre dit à la messe, après que l'assemblée a dit le *Notre Père* : « Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie »

\* Extrait du livre de L. Giussani, *Pourquoi l'Église*, Cerf, Paris 2012, p. 205-206.

» où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur. »  
On y trouve tous les éléments d'une tension morale : la reconnaissance que je dépends de Dieu qui m'a créé et entre les mains de qui je suis sans crainte, l'affirmation que la consistance de la vie est un Autre et donc que l'espérance du destin est un Autre, la nécessité de vivre une attente et par conséquent une recherche, un chemin sur lequel un vide est toujours à combler.

Ainsi, la base de la paix est cette tension à affirmer la réalité selon le regard de Jésus Christ. Cette paix ne peut durer qu'en s'appuyant sur la consistance ultime de la réalité, c'est-à-dire sur le Mystère qui fait les choses, sur Dieu, sur le Père.

Sans ce contexte ultime, la paix est extrêmement fragile et dégénère en anxiété. L'effort de la fidélité pour suivre la vérité est différent : c'est une lutte qui n'est pas contraire à la paix, elle peut être une douleur ou un poids important, mais elle n'est pas anxiété. L'anxiété est un mensonge qui resurgit continuellement et qui se cache pour empêcher l'adhésion à ce qui émerge comme vrai dans notre conscience. La paix est une guerre, mais contre soi-même.

---

<sup>1</sup>Lc 18, 10-11.13.